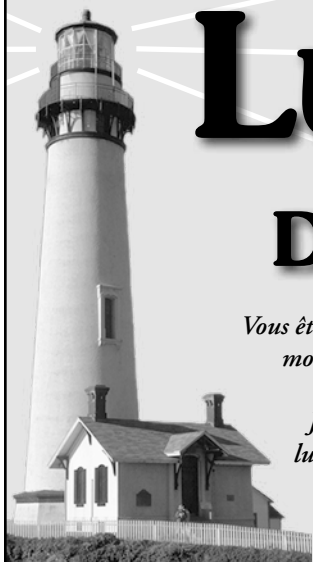


janvier–mars 2010
No 24

Un périodique trimestriel mennonite conservateur
Gratuit



LUMIÈRE DU MONDE

Vous êtes la lumière du monde. Une ville située sur une montagne ne peut être cachée (Matthieu 5:14).

Jésus leur parla de nouveau, et dit : Je suis la lumière du monde ; celui qui me suit ne marchera pas dans les ténèbres, mais il aura la lumière de la vie (Jean 8:12).

Éditorial

L'orgueil du « chrétien »

Il y a deux mots que nous confondons parfois en français : la *fierté* est un sentiment légitime d'accomplissement, mais *l'orgueil* est un péché. Ce dernier implique presque toujours une comparaison, celle qui nous regarde comme étant *meilleurs* que les autres.

Nous ressentons une *fierté* légitime en vivant sous la seigneurie de Jésus-Christ. Paul dit : « J'ai donc sujet de me glorifier en Jésus-Christ, pour ce qui regarde les choses de Dieu » (Romains 15:17, voir aussi Hébreux 5:1). Le chrétien devrait



Dans ce numéro

Éditorial

L'orgueil du « chrétien » 1

Doctrine

Le mariage, le divorce
et les secondes noces 3

Parents

Les réunions pour
le renouveau de la foi 9

Jeunes

Les faits, la foi
et les sentiments 11

Enfants

Le petit grand frère 14

Réflexion

Les fils qui erraient 16

éprouver un sentiment de bien-être envers ses frères, son Église et bien sûr dans sa relation avec Dieu.

Cependant, il est facile de glisser à travers la ligne qui les divise, là où notre fierté devient de l'orgueil. Quand nous parlons avec un étranger dans la rue, présumons-nous qu'il est perdu (non sauvé) avant même qu'il n'ait parlé ? Il y a une bonne possibilité qu'il soit perdu bien sûr, mais notre présomption peut aussi être une façon de nous sentir supérieurs. Il remarquera la différence.

Évidemment, le chrétien fait tout son possible afin de donner le bon exemple aux chrétiens et à tous les autres aussi. Tant qu'on fait cela par amour pour Dieu et pour autrui, cela est juste et bon, mais faites attention à cette ligne. Résistez à la tentation de comparer sauf si c'est vraiment pour améliorer votre service à Dieu.



Nous croyons

- ◆ Que la Bible entière est la Parole inspirée de Dieu et que les chrétiens doivent observer tous les commandements du Nouveau Testament.
- ◆ Que toute personne responsable doit croire, se repentir et être née de nouveau et doit persévérer dans l'obéissance à cette foi pour être sauvée, mais que les enfants innocents sont en sécurité par le sang de Jésus.
- ◆ Que, pour Dieu, les chrétiens doivent se séparer du monde, vivre simplement et éviter les modes mondaines, en s'attachant à une assemblée chrétienne fidèle aux Écritures.
- ◆ Que les chrétiens doivent être non résistants, rejetant tout recours à la force ou à l'intimidation.

Publié par *Les Éditeurs Lampe et Lumière*

26 Road 5577, Farmington NM 87401-1436 É.-U.

Tél. : 505-632-3521 • Téléc. : 505-632-1246

Éditeur : Donald White 52598 College Line, RR 4, Aylmer ON N5H 2R3, CANADA

Conseil de révision : David Fisher, Jonathan Martin, Ron Marengère, David Mast

Lampe et Lumière est un éditeur mennonite conservateur. Lampe et Lumière est entièrement responsable des traductions françaises publiées ici. Tous ses articles sont traduits et publiés avec permission.

Lumière du monde est distribué gratuitement partout au monde. Pour vous abonner, contactez-nous par courrier, télécopieur, téléphone.

Vous pouvez copier ce document sans permission autant que vous le copiez en entier.

Croire n'est pas en soi être un disciple. Il faut mettre la foi en action et ces actions doivent aussi devenir de bonnes habitudes et de bonnes attitudes. Le chrétien peut se conformer extérieurement assez facilement aux normes bibliques, sans vraiment renoncer à soi-même. À l'occasion nous découvrons un frère ou une soeur dans l'Église qui cultive soigneusement son personnage public (apparence et caractère), mais tout n'est que de la comédie afin de gonfler son propre égo. Évidemment, une telle comédie est vouée à être éventuellement découverte, car Dieu sait toujours tout. Malheureusement, dans certaines assemblées « Il y a beaucoup d'admonition verbale et de paroles pieuses, mais très peu d'efforts pour devenir disciple* ». »

L'orgueil est tout le contraire de l'humilité et n'a aucune place dans la vie du disciple du Christ. En fait, *disciple* vient du latin *discipulus* qui signifie élève. En tant que chrétien, il faut nous souvenir que nous apprenons toujours. Il n'y a qu'un Maître, Jésus-Christ.

Quoique nous soyons certains d'être sur la bonne voie (la voie biblique), nous n'avons pas toutes les réponses (surtout pas individuellement) et nous n'avons pas non plus maîtrisé toutes les compétences. Alors le disciple chrétien permet à la lumière de l'Évangile et celle de Jésus-Christ Lui-même de rayonner par lui. Il reste le serviteur et, s'il se vante de tout, il ne se vante que de son Maître.

Oui, le « chrétien » peut devenir orgueilleux de sa propre simplicité, de sa modestie et même de son humilité. Les autres détectent immédiatement cette absurdité. Mais malheureusement, un tel « chrétien » est souvent le dernier à voir le problème.

Je vous le dis en vérité, quiconque ne recevra pas le royaume de Dieu comme un petit enfant n'y entrera point (Marc 10:15).



Doctrine

Le mariage, le divorce et les secondes noces

1^{re} partie : Le mariage

La Bible dit :

L'Éternel Dieu dit : Il n'est pas bon que l'homme soit seul ; je lui ferai une aide semblable à lui.

L'Éternel Dieu forma de la terre tous les animaux des champs et tous les oiseaux du ciel, et il les fit venir vers l'homme, pour voir comment il les appellerait, et afin que tout être vivant portât le nom que lui donnerait l'homme. Et

* Joseph Stoll, Adam's Long Shadow, J. Stoll / Vision Publishers, 2008, p. 67.

Utilisé avec permission.



l'homme donna des noms à tout le bétail, aux oiseaux du ciel et à tous les animaux des champs ; mais, pour l'homme, il ne trouva point d'aide semblable à lui. Alors l'Éternel Dieu fit tomber un profond sommeil sur l'homme, qui s'endormit ; il prit une de ses côtes, et referma la chair à sa place. L'Éternel Dieu forma une femme de la côte qu'il avait prise de l'homme, et il l'amena vers l'homme. Et l'homme dit : Voici cette fois celle qui est os de mes os et chair de ma chair ! on l'appellera femme, parce qu'elle a été prise de l'homme. C'est pourquoi l'homme quittera son père et sa mère, et s'attachera à sa femme, et ils deviendront une seule chair (Genèse 2:18-24).

A. L'origine du mariage

Les versets cités ci-dessus nous expliquent comment Dieu établit le premier mariage. Le but de cela était de donner à Adam une compagne. Dieu avait dit : « je lui ferai une aide semblable à lui, appropriée pour Adam. » À quoi Dieu se référait-Il en disant qu'elle serait une aide semblable à Adam ?

Ce ne fut pas, comme certains le pensaient, principalement pour qu'elle s'occupât des soins domestiques, car ils n'avaient pas besoin d'une maison. Il ne faisait pas froid ; il ne faisait pas

chaud ; il ne pleuvait pas... Ce ne fut pas non plus pour laver les vêtements d'Adam puisqu'il n'avait pas de vêtements avant sa désobéissance à Dieu.

Dieu créa Ève pour qu'elle fût une aide appropriée pour Adam. Semblable veut dire « adéquate et appropriée pour une chose. » Ève était appropriée pour Adam ; c'est-à-dire elle pouvait l'aider précisément dans les endroits de sa vie où il avait besoin d'aide. La tendance de l'homme est de tout évaluer par la logique, mais la femme emploie souvent une perspective intuitive*. C'est ainsi qu'Ève pouvait contribuer à la vie d'Adam avec une perspective intuitive, ce qui l'aidait à obtenir une perspective plus équilibrée. Adam pourvoyait à la partie de la force tandis qu'Ève contribuait pour sa part à la partie de la tendresse.

De plus Dieu créa Ève pour qu'en vivant avec Adam, elle engendre des enfants. D'une autre manière il aurait été impossible que le genre humain accomplisse le premier commandement que Dieu lui avait donné : « Soyez féconds, multipliez, remplissez la terre, et l'assujettissez » (Genèse 1:28).

Dieu donna à Adam la compagne qui l'aida précisément à accomplir le dessein qui était pour lui. Dieu a un dessein pour nous aussi. Et encore de nos jours, il nous donne le partenaire dont nous avons besoin pour accomplir ce dessein.

* Facilité de capter la situation d'un premier coup d'œil ou de se rendre compte de ce qui se passe alors que ce n'est pas évident pour d'autres.



B. L'ordre du mariage

Dieu n'est pas un Dieu de désordre, mais de paix » (1 Corinthiens 14:33). Si j'avais à choisir une seule expression pour décrire de mon mieux le mariage commun et courant de nos jours, ce serait « confusion ». La confusion matrimoniale se manifeste de toute part : la colère, la paresse, l'irritabilité, l'adultère, le divorce, l'abandon... Il n'y a pas longtemps, je parlais avec une femme dont le gendre avait abandonné sa fille par trois fois. Mais cette situation lamentable ne se génère pas du jour au lendemain. Une série de conflits, d'excuses et de tromperies avaient pris place.

D'où provenait un tel désordre et une telle confusion matrimoniale ?

En général, le désordre conjugal ne surgit pas seulement d'un côté, mais il provient de ce que j'appellerais la « culture de l'indifférence » à propos de ce que Dieu dit concernant l'ordre du mariage. Sur quoi je me réfère en disant « culture d'indifférence » ? Permettez-moi de l'expliquer :

Il y a environ quatre mois, je parlais avec un homme que je n'avais jamais vu auparavant. Notre conversation s'est déroulée plus ou moins comme suit : premièrement, il me demanda :

— Et cette étoffe que porte votre femme sur la tête, pourquoi la portez-elle ?

— Bien, elle la porte en obéissance à ce que dit la Bible en 1 Corinthiens, chapitre 11.

— Mais, à quoi cela sert-il ?

— Bien, le voile a de différents objectifs et plusieurs significations. C'est une couverture en signe de modestie pour ses cheveux longs ; de plus c'est un signe de sa soumission à l'homme...

En mentionnant le mot soumission, aussitôt l'homme a réagi, il fronça les sourcils et me répondit avec indignation :

— Écoute, la femme peut être tout ce que l'homme est. Elle peut être une patronne, un chef, une agente de police... elle peut même être présidente du pays.

En discutant davantage quant à ce que la Bible dit sur ce sujet, il fut évident que mon ami estimait plus sa propre logique que ce que Dieu avait dit concernant l'ordre matrimonial.

Et il n'est pas le seul. J'en ai écouté d'autres qui professaient être en accord avec ce que dit la Bible concernant l'ordre matrimonial. Cependant, en se référant seulement à leur propre mariage, ils commencent à présenter des excuses comme suit : « Mon époux n'est pas très capable, » « Ma femme ne fait pas sa part. »

C'est à cela que je me réfère quand je parle d'une « culture d'indifférence » de l'ordre matrimonial établi par Dieu. Et une culture ne change pas facilement. Il faudra changer cœur pour cœur, personne pour personne, couple pour couple, Église pour Église. Mais je peux prédire avec confiance qu'au fur et à mesure



que notre culture change pour une « culture attentive » aux instructions de Dieu, la confusion qui existe dans les mariages sera remplacée par la paix, l'amour, le vrai plaisir, la fidélité et par des actions de grâces au sage Créateur du mariage.

Mais, précisément quel est l'ordre matrimonial que Dieu a établi ? Je ne le décrirai pas ici, car vous devez le chercher dans votre propre bible. Là, Dieu le révèle avec une plus grande clarté que celle que je pourrais utiliser dans cet article. L'ordre matrimonial établi par Dieu se trouve principalement dans ces trois passages bibliques. Cherchez-les en :

- Éphésiens 5:22–23
- 1 Timothée 2:8–15
- 1 Pierre 3:1–7

Et ne me répondez pas ce que m'a dit une fois, un ami qui prétendait que ces passages traitaient seulement de coutumes culturelles qui n'existent plus et qu'en aucune manière ils constituent les principes en vigueur pour toute époque.

La vérité c'est que ces passages bibliques parlent de principes basés sur l'acte de la création, le péché originel et l'exemple de Sara (qui a vécu des millénaires avant la culture dans laquelle vivaient les auteurs d'Éphésiens, Timothée et Pierre), et de la relation entre le Christ et l'Église. Tous ces fondements transcendent la culture et la coutume de quelques pays ou à quelque époque

de l'histoire que ce soit, et arrivent aujourd'hui jusqu'à nous, peu importe où nous vivons. À moins que nous nous croyions plus sages que notre Créateur ? Lui permettrons-nous de changer notre « culture d'indifférence » en une culture qui nous soit réceptive à Lui et à son message ?

C. Les objectifs du mariage.

Nous autres, quand vient le temps d'analyser la réussite de notre relation avec les autres (permettez-moi de le dire en toute sincérité), nous sommes très égoïstes. Par exemple, si vous me demandez comment va mon mariage, sur le coup je me demande si je suis heureux ou non. Immédiatement je me demande si j'obtiens de mon mariage ce qu'il me faut. Je ne me demande pas premièrement si ma femme est heureuse. Je ne me demande pas si mon mariage accomplit les desseins de Dieu. En fait, après un moment, je pense à ces choses aussi, mais cela me demande un effort.

Nous devons nous efforcer de nous assurer que notre mariage comble les desseins de Dieu. Quels sont ces objectifs ?

1. Un témoignage aux autres autour de nous au sujet de la puissance surnaturelle de Dieu.

Dieu veut que le mariage chrétien témoigne à la communauté Sa puissance surnaturelle. Mais, comment



exprimer cette puissance dans la vie d'un couple ?

La tendance humaine c'est d'être égoïste et de s'intéresser à soi-même en premier. Le mariage requière la puissance surnaturelle de Dieu pour que je puisse toujours me préoccuper du bien de mon épouse plutôt que de mes propres intérêts. Cela demande la puissance de Dieu pour aider à faire prendre le bain aux enfants quand j'aimerais mieux partir pour aller parler avec mes amis. Cela demande la puissance de Dieu pour travailler tous les jours pour pourvoir au bien de ma femme au lieu de faire ce qui me plaît. Et mon épouse a besoin de la puissance de Dieu pour appuyer la conviction que Dieu m'a donnée quant à discipliner nos enfants dans le cas où elle ne serait pas en accord avec moi. Cela demande aussi la puissance de Dieu pour protéger nos enfants des influences nuisibles, alors qu'il serait plus facile de les laisser aller courir là où ils veulent.

Le cas d'un mari incrédule et irresponsable demande beaucoup de puissance divine dans la vie de l'épouse, pour se soumettre à lui en silence et sans lui faire « la prêche ». Cela est le plus grand témoignage qu'elle puisse donner : « Femmes, soyez de même soumises à vos maris, afin que, si quelques-uns n'obéissent point à la parole, ils soient gagnés sans parole par la conduite de leurs femmes, en voyant votre manière de vivre chaste et réservée » (1 Pierre 3:1–2).

Dieu veut montrer Sa puissance surnaturelle par le mariage harmonieux. Quel grand témoignage aux yeux du monde ! (Voir Tite 2:4–5).

2. Montrer aux yeux de la communauté la relation qu'il y a entre Jésus et Son Église.

Nous rencontrons l'explication de cette relation en Éphésiens 5:22–23. Portez attention à ce que Jésus a fait pour nous : Il s'est livré Lui-même à la mort pour nous sanctifier, nous purifier et nous présenter parfaits à Lui-même. Le mari fidèle dans sa vie quotidienne démontre au monde ce que cela signifie. Il sacrifie ses propres intérêts et ses plaisirs dans le but de pourvoir au bien de son épouse, affirmant que c'est la compagne parfaite que Dieu lui a donnée même si elle est imparfaite. Quelle belle sécurité que cela donne à votre épouse ! Quel grand témoignage pratique aux yeux du monde, de l'amour du Christ envers nous ! Mari, vous devez vous sacrifier pour le bien de votre épouse quand même elle ne vous serait pas fidèle ! C'est ainsi qu'a fait le Christ.

Faites attention aussi à la révérence qu'a l'Église envers le Christ. Éphésiens 5:22–24 nous dit que le Christ est le chef de l'Église et l'Église Lui est soumise. L'épouse fidèle montre au monde ce que cela signifie dans la vie quotidienne. Elle respecte son époux comme son chef, lui permettant qu'il dirige en tout, même quand il n'est



pas très disposé à le faire. Quelle belle motivation cela donne au mari d'accomplir sa responsabilité ! Quel témoignage concret que celui de montrer comment le vrai peuple du Christ Lui est assujetti !

Dieu est fidèle. Il remplit toujours ses promesses. Dieu a dit au peuple d'Israël : « Une femme oublie-t-elle l'enfant qu'elle allaite ? N'a-t-elle pas pitié du fruit de ses entrailles ? Quand elle l'oublierait, Moi je ne t'oublierai point » (Ésaïe 49:15).

Dans les promesses du mariage, le couple se promet fidélité l'un à l'autre dans les temps difficiles comme dans les temps où tout marche bien. Mais quand ils affrontent certains désaccords, plusieurs se justifient en étant infidèles à leur conjoint. Tous les prétextes se présentent pour démontrer que la raison par laquelle tout échoue est la faute du conjoint ! Néanmoins, l'infidélité envers le conjoint est toujours une infidélité matrimoniale. Combien le cœur de Dieu a mal quand nous montrons aux yeux de la communauté un témoignage tordu de Son caractère fidèle ! Au point qu'Il lui répugne d'avoir à écouter nos prétextes. Remarquez dans les témoignages bibliques suivants la fidélité de Dieu.

- « Éternel ! ta bonté atteint jusqu'aux cieux, Ta fidélité jusqu'aux nues » (Psaume 36:6).
- « Éternel, Dieu des armées ! qui est comme toi puissant, ô Éternel ? Ta fidélité t'environne » (Psaume 89:9).

- « Je serai ton fiancé par la fidélité, et tu reconnaîtras l'Éternel » (Osée 2:22).
- « Celui qui vous a appelés est fidèle, et c'est lui qui le fera » (1 Thessaloniens 5:24).
- « Si nous sommes infidèles, il demeure fidèle, car il ne peut se renier lui-même » (2 Timothée 2:13).
- « Celui qui a fait la promesse est fidèle » (Hébreux 10:23b).

Au milieu d'une société qui ne fait que présenter des prétextes quant à sa responsabilité matrimoniale, demeurerez-vous fidèle à votre conjoint, peu importe comment il ou elle vous traite ?

Plus haut, j'ai parlé de l'homme qui estimait sa propre logique plus que la voix de Dieu. Lorsque nous sommes arrivés à la fin de notre conversation, car nous avons parlé pendant plusieurs heures, son attitude et son esprit avaient changé. Je ne dis pas qu'il avait changé d'opinion, mais il n'était pas aussi convaincu de ses propres idées. Au moment de notre départ j'ai noté en lui un certain désir de continuer la conversation. Ma prière est qu'il ait pu voir dans mon mariage l'évidence d'une puissance surnaturelle. Une puissance qui peut seulement jaillir de Dieu. S'il en avait été ainsi, notre mariage n'aurait pas été en vain.

À suivre...

— Rodney Q. Mast
*Traduit de l'espagnol par Julie Bolduc
De notre brochure 24171*



Les réunions pour le renouveau de la foi

« Ne nous rendras-tu pas à la vie, Afin que ton peuple se réjouisse en toi ? » (Psaume 85:7). Le psalmiste savait que le renouveau est un besoin constant chez le peuple de Dieu. Les réunions annuelles pour le renouveau de la foi nous rappellent ce concept. Bien que les réunions passées nous aient bénis, nous anticipons le renouveau que Dieu nous accordera l'an prochain.

Le renouveau deviendra réalité quand chaque membre a ce désir : « J'écouterai ce que dit Dieu, l'Éternel ; Car il parle de paix à son peuple et à ses fidèles, Pourvu qu'ils ne retombent dans la folie » (Psaume 85:9). On peut sentir l'impatience monter pendant que la semaine s'avance. Qu'est-ce que le Seigneur aura pour nous ce soir ? On reconforte et admoneste les saints de rester sur la voie étroite. On délinie clairement la voie du salut et on avertit les pécheurs de s'enfuir de la colère qui vient. Les invitations à l'Évangile (appels à l'autel) offrent l'opportunité pour ceux qui ne sont pas sauvés de recevoir Jésus-Christ comme leur Sauveur.

Qu'est-ce que les parents peuvent faire afin de maximiser les bienfaits des réunions pour le renouveau de la foi pour leur famille ? Y a-t-il des obstacles à noter pendant qu'ils guident leur famille dans cet évènement spécial de l'assemblée ?

On annonce normalement le nom de l'évangéliste bien avant les réunions. Les parents peuvent l'inclure dans les prières de la famille. L'apôtre Paul a instruit les croyants ainsi :

Faites en tout temps par l'Esprit toutes sortes de prières et de supplications. Veillez à cela avec une entière persévérance, et priez pour tous les saints. Priez pour moi, afin qu'il me soit donné, quand j'ouvre la bouche, de faire connaître hardiment et librement le mystère de l'Évangile (Éphésiens 6:18-19).

L'évangéliste aussi répète le même « pour moi » pour qu'il puisse prêcher l'Évangile dans toute sa pureté.

Nous devrions prier pour que Dieu prépare nos propres coeurs à recevoir la vérité qu'Il nous présentera. Notre famille devrait assister à toute réunion de prières tenue avant les réunions de renouveau. Cette expérience aide les enfants à concentrer leurs prières personnelles sur l'effort du renouveau.

On appelle les réunions pour le renouveau de la foi aussi les réunions évangéliques ou les réunions de réveil, parce qu'il y a un effort particulier pour rejoindre ceux qui ne sont pas sauvés. On imprime normalement des invitations et on les distribue dans la communauté. Les parents qui prennent l'initiative personnelle de



s'arrêter chez les voisins et de les inviter aux réunions, communiquent l'aspect évangélique du renouveau à leurs enfants. Et cette influence prépare les enfants à faire de même quand ils auront leurs propres maisons.

Il est important que les parents arrangeant leur horaire pour accommoder les réunions. Le père, la mère et les enfants qui ont sommeil limitent les bienfaits reçus. Les parents peuvent garder leur famille plus alerte et prête à profiter du message en limitant les heures de travail et en s'assurant que les jeunes enfants font leur petit somme.

Nous devrions prévoir assister à toutes les réunions. Il peut arriver qu'un parent doit rester à la maison à cause de maladie et ainsi n'obtient pas une assiduité parfaite. Le message évangélique n'est jamais profitable aux bancs vides ni au coeur de ceux qui restent à la maison.

Accueillir l'évangéliste chez-vous, ajoute une autre dimension aux réunions. Dans les petites assemblées chaque famille en a l'occasion. Cette expérience aide les enfants à le regarder comme un individu et non pas seulement comme un évangéliste qui prêche chaque soir. Autour de la table, ils apprennent à connaître sa famille, son assemblée et son occupation.

Au commencement de l'adolescence, les enfants pourraient entendre l'appel de Dieu pour la première fois. Il faut que les parents reconnaissent que les enfants ne savent pas toujours

ce qui se passe. Samuel a entendu l'appel de Dieu et croyait qu'Éli l'appelait, car il ne connaissait pas encore le Seigneur. Après la troisième fois, Éli s'est rendu compte que c'était le Seigneur qui appelait Samuel. Les parents prennent le rôle d'Éli quand leurs enfants commencent à sentir leur responsabilité envers Dieu. Cette procédure de réveil devient souvent plus évidente dans la période des réunions pour le renouveau de la foi.

Quels indices les parents devraient-ils s'attendre à voir ? Certains enfants auront des sautes d'humeur, passant subitement d'une joie exhubérante aux larmes, et peut-être même courront-ils vers leur chambre. D'autres pourraient être particulièrement tranquilles mais avec un regard troublé. Et encore d'autres pourraient devenir plus rebelles. Ces choses-là pourraient indiquer qu'ils entrent dans l'âge de la responsabilité sans savoir quoi faire. Leurs parents devraient les tenir responsables de leur conduite et les encourager doucement à partager ce qui trouble leur esprit. Si les parents sentent que Dieu appelle leur enfant, ils devraient l'encourager à se soumettre au Seigneur et lui dire ce qu'il faut faire pour trouver la paix.

Que devraient faire les parents, quand leurs enfants sont déjà dans l'adolescence avancé et qu'ils ne se sont pas encore engagés au Seigneur ? Il pourrait n'y avoir aucun indice extérieur qu'ils soient accusés. Un père, avec



un fils de presque seize ans, l'a encouragé de ne pas s'attarder si le Seigneur l'appelle. Quelques soirs après cela, son fils s'est levé en réponse à l'invitation. Les parents ne doivent pas mettre de pression sur leurs enfants pour qu'ils

fassent un engagement, mais ils doivent les encourager et les guider vers la décision volontaire de servir Dieu.

— Clarence Martin

“Revival Meetings”

Home Horizons, septembre 2009

Eastern Mennonite Publishers

Jeunes

Les faits, la foi et les sentiments

Vers l'ouest il y avait des rubans de rose et de bleu qui se fondaient dans un mauve doux. Le tout s'est dissous, et le ciel devint embrasé avant de s'assombrir, mais les deux cousins qui se tenaient sur la véranda continuaient leur conversation. Une lumière douce venant de la maison illuminait leurs visages.

« Dans les Églises où j'ai grandi, très peu de gens sont ardents pour le Seigneur. Plusieurs n'ont éprouvé aucune expérience vraiment profonde dans leur vie. » Le cousin de Michel mit la main sur son coeur de façon théâtrale. « Ils s'occupent à faire confiance dans leurs normes. Ils manquent une expérience qui viendrait remplir tous les coins de leur vie. »

« Je sais que moi, je ne l'avais pas. Les expériences que j'ai maintenant avec le Seigneur m'étaient entièrement inconnues dans ce temps-là. »

Michel regarda les vêtements *westerns* de Rémi et leva les sourcils pour le questionner.

Rémi le comprit et essaya d'expliquer. « Par exemple, l'autre jour un ami m'a appelé et a commencé avec un flot de paroles au sujet de ses luttes spirituelles. Une partie de mon esprit l'écoutait pendant que l'autre partie demandait : “Seigneur, que veux-tu que je lui dise ?” J'ai pu sentir l'Esprit de Dieu agir en dedans de moi et, à mon tour, j'ai passé cette inspiration à mon ami. Quand mon ami a raccoché, il était beaucoup encouragé. J'étais rempli du plus grand respect. Mon ami me parlait, je parlais à Dieu et Dieu me disait quoi dire. Je n'ai jamais éprouvé une telle marche avec Dieu auparavant. La présence même de Dieu avec moi ! Très peu de gens de nos Églises peuvent témoigner d'un véritable rapport avec Dieu. Oh, j'en ai rencontré quelques-uns qui ont eu une expérience glorieuse, mais pas beaucoup. »

« Alors tu dis que je n'ai eu aucune véritable expérience de Dieu ? » demanda Michel doucement.



Le défi pénétra. Rémi clignota des yeux. « Je ne sais pas. Je ne t'ai pas beaucoup fréquenté », dit-il hâtivement.

« Tu dis que tu n'as jamais éprouvé l'intimité avec Dieu, jamais senti Sa présence, jamais senti la joie d'agir conformément à Son Esprit quand tu étais avec nos Églises », dit Michel d'un ton penseur. « Je ne peux pas comprendre cela. » Il regarda Rémi et hocha la tête. « Me permets-tu de te raconter une histoire pour expliquer le pourquoi ? »

Rémi hocha la tête et se pencha confortablement contre un montant de la véranda.

Pour un instant, Michel regardait la ligne des arbres qui devenait de plus en plus foncée. Il se racla doucement la gorge et commença.

* * *

C'était le dimanche. Éric s'enfonça dans la mousse sur la roche pour réfléchir pendant l'après-midi. Une question troublait son esprit récemment. Pourquoi ne sentait-il plus la présence de Dieu dans sa vie comme dans les semaines difficiles qui avaient suivi sa rupture avec Esther ? Avec les coudes sur ses genoux, il reposa sa tête dans ses mains, laissant les doux chuchotements des conifères pénétrer son esprit.

Éric faisait un retour aux sources. Il y avait plusieurs années qu'Esther et lui avaient terminé leur cour, mais il se souvenait clairement d'avoir senti la véritable présence réconfortante

de Dieu. Il avait éprouvé la calme assurance de l'intérêt de Dieu pour lui en vivant un jour à la fois. Les joies simples de la vie étaient à lui et elles l'étaient toujours. Mais pourquoi les bras éternels de Dieu n'étaient-ils plus son soutien ? Était-il trop préoccupé par les actualités ? Ou bien, est-ce qu'il ne marchait plus dans la volonté de Dieu d'une façon ou d'une autre ?

Il scruta sa vie, mais il ne trouva rien. Son travail, sa classe de l'école du dimanche, son projet d'enseigner à l'école à l'automne... il avait senti la bénédiction de Dieu dans tout cela. Perplexe, il se leva, poussa les mains dans ses poches et rentra lentement à la maison. Il voulait presque qu'une épreuve difficile lui arrive, si seulement cela lui permettrait de sentir la présence de Dieu à nouveau. Il leva la tête et repoussa ses pensées noires avec un soupir. Peut-être, un jour il trouvera la réponse. Mais maintenant, c'était l'heure de se préparer pour la réunion religieuse. Il allongea la jambe et arriva à la maison dans un temps record.

Plus tard ce soir-là, Éric remit son livre de chants dans le casier et se prépara à écouter un autre bon sermon. Le frère Émile se leva et s'avança vers la chaire.

« Écoutez une parabole », dit le frère Émile d'un ton grave et solennel. Il fait une pause et regarda l'audience devant lui.

« Faits, Foi et Sentiments se sont assis au bord d'un escarpement. Chacun



tenait la main de celui d'à côté. Sentiments tomba en bas et entraîna Foi avec lui. Nous pouvons imaginer Sentiments et Foi se tenant précieusement quand une voix retentit à travers la vallée. Faits était resté ferme. « Tenez ! » cria-t-il et il les ramena sur la terre solide. Faits, Foi et Sentiments se sont assis sur l'escarpement de nouveau.

Éric écoutait avec un intérêt particulier pendant que le frère Émile racontait la parabole. Il le sauvegarda dans sa mémoire pour s'y référer plus tard pendant que le frère Émile continuait en établissant des parallèles entre la parabole et la vie chrétienne.

De nouveau seul dans sa chambre, Éric se rappela la parabole du frère Émile et en y réfléchissant, il se concentra aussi sur les autres points du sermon. C'est avec honte qu'il se rendit compte qu'il avait permis à ses sentiments de le dominer et de traîner sa foi plus bas. Il doit simplement avoir la foi et croire les faits. Dieu avait promis de ne jamais abandonner Ses enfants. Ainsi ses sentiments retrouveront leurs rôles appropriés.

Un mélange de joie et de soulagement l'inonda et il prit sa bible. En la feuilletant lentement, il s'arrêta sur les paroles en Exode où Dieu assura à Moïse : « Je marcherai moi-même avec toi, et je te donnerai du repos » (Exode 33:14b).

* * *

Michel regarda Rémi. « Tu peux probablement deviner que cela était

mon histoire. Les sentiments sont capricieux. Les faits sont solides. Je ne vois aucuns faits dans ta vie qui prouvent que tes sentiments reflètent vraiment l'Esprit de Dieu en dedans. »

Son cousin se tenait comme stupéfait et ne répondit pas. « J'éprouve exactement ce que tu *dis* que tu éprouves, la présence de Dieu. Et le fait d'observer les directives de l'Église est un signe extérieur qui indique ce qui est dans mon coeur. Maintes et maintes fois j'ai *sent* l'assurance d'agir selon la volonté de l'Esprit de Dieu, mais je n'ai pas besoin des sentiments pour m'empêcher de flotter d'une expérience à l'autre. Quand je ne sens pas la présence de Dieu, je *sais* qu'Il est toujours là, car Il a promis de ne jamais m'abandonner. J'éprouve cela *dans nos Églises*.

« Et tu devrais être capable de l'éprouver aussi », ajouta Michel avec fermeté. « Vois-tu pourquoi je ne le comprends pas, pourquoi je n'ai pas confiance dans tes sentiments et pourquoi je crois que tes sentiments s'accrochent de façon précaire au bord de l'escarpement ? »

Rémi s'essuya furtivement une larme, se retourna et descendit les marches.

C'était avec un coeur lourd que Michel regarda Rémi monter dans sa voiture. Comme le jeune homme riche, il a été touché. Tournera-t-il toujours tristement le dos ?

“Facts, Faith and Feelings”

The Christian Example, le 21 juin 2009

Rod and Staff Publishers



Enfants :

Le petit grand frère

David peigna soigneusement ses cheveux tout en se préparant pour le culte. Il se regarda dans le miroir.

« Parfait », pensa-t-il.

« David, c'est l'heure de partir. »
C'était sa mère.

« D'accord, je descends tout de suite », répondit-il. Il prit sa bible et descendit rapidement. Il ferma les portes à clé dont il était responsable et courut vers la fourgonnette ou les autres membres de la famille l'attendaient.

« Je m'excuse de vous avoir fait attendre. »

« Ce n'est pas grave, mais essaie d'être plus vite la prochaine fois », dit papa en conduisant la voiture vers la rue.

Le lendemain, au petit déjeuner, papa avait des instructions à donner. « David, j'aimerais que toi et Daniel alliez travailler pour Mme Nelly ce matin. Je crois qu'elle veut que vous coupiez du gazon et coupiez la bordure. Vous pouvez prendre la camionnette pour transporter la tondeuse, le taille-bordure et le taille-haie. Je prendrai la voiture au travail aujourd'hui. » Il se leva de sa chaise pour partir. Puis il ajouta : Soyez attentifs à faire autant de travaux que possible les garçons. Et commencez aussitôt que vous le pouvez.»

« D'accord papa. Nous ferons de notre mieux », répondirent les

garçons. Les deux garçons partirent à la hâte et mirent l'équipement dans la camionnette. Ils dirent adieu à leurs parents et conduisirent en direction de chez Mme Nelly, ce qu'ils pouvaient faire sans aller sur la grande route.

Comme d'habitude, Mme Nelly était assise dans sa balançoire sur la véranda en train de faire du crochet.

« Bonjour ! » dit-elle quand les garçons montèrent sur la véranda. « Vous avez l'air d'être prêts à travailler dur. »

« Oui, nous le sommes. Que voulez-vous que nous fassions ? » demanda Daniel.

« Bien, je vous serais reconnaissante si vous tondiez le gazon et tailliez les buissons. »

« Nous essayerons de tout faire avant midi », lui dit David. « Lequel veux-tu faire ? » demanda-t-il à Daniel.

« J'aimerais m'occuper du gazon. »

« C'est bon. Moi, je m'occuperai des buissons », dit David en espérant que Mme Nelly l'avait entendu.

« C'est très gentil à toi de laisser ton frère plus jeune choisir en premier », lui dit-elle.

David sourit, prit le taille-haie et commença à tailler. Après une bonne période, il entendit la tondeuse s'arrêter. Il se tourna et regarda vers Daniel. Il remarqua que Daniel



parlait avec Mme Nelly. Il ne pouvait pas entendre leur conversation, mais il voyait bien que quelque chose avait impressionné Mme Nelly. Daniel démarra la taille-bordure et David retourna à son travail, mais il se demandait toujours de quoi ils avaient parlé.

Après d'autres efforts zélés, le travail fut accompli et il était l'heure pour les garçons de rentrer pour déjeuner. Ils mirent l'équipement dans la camionnette, firent leur adieu à Mme Nelly et se rendirent chez eux.

« Daniel, je serais curieux de savoir ce qui avait tant impressionné Mme Nelly quand tu avais arrêté la tondeuse pour lui parler », dit David en chemin.

« Oh, pas grand chose », répondit Daniel et personne ne dit plus rien de l'affaire.

Arrivant à la maison, ils trouvèrent leur tante Virginie là. « Salut ma tante Virginie. Comment vas-tu ? » salua David avec un sourire.

« Je vais très bien. Et toi ? »

« Bien aussi. »

« C'est l'heure du déjeuner, les garçons. Débarbouillez-vous vite », dit maman. David se lava à l'évier de lavage. Il entendit sa tante Virginie mentionner à sa mère combien David était un très gentil garçon. L'orgueil monta dans le cœur de David. Il aimait ça quand on le trouvait gentil.

Plus tard cet après-midi, David était en train de réparer l'évier qui

coulait dans la cuisine quand le téléphone sonna. Sa mère répondit.

« Allô... Oui... je vois. » Sa mère ria. « Je suis très contente qu'ils ont pu vous aider ce matin... Ce n'est rien... Au revoir. » En revenant du téléphone, maman croisa sa fille de dix-neuf ans, Débora.

« C'était Mme Nelly. Elle a beaucoup apprécié que les garçons aient pu faire son gazon. Elle m'a dit aussi que Daniel est tout un chrétien. Je ne comprenais pas trop ce qu'elle avait voulu dire. Il paraît qu'elle avait mentionné à Daniel qu'il avait l'air d'un beau garçon et comment il travaillait fort. Daniel lui a dit que Dieu nous a tous faits et que nous Le remercions de la façon qu'Il nous a faits. Et il a dit qu'il remercie aussi ses parents de lui avoir enseigné à travailler fort. »

David rougit. Il avait tout entendu. « Alors, voilà pourquoi Daniel ne m'a pas dit ce que Mme Nelly lui avait dit », pensa-t-il.

« Comme Dieu m'a béni en me donnant un très humble jeune frère. »

David se glissa d'en dessous l'évier. Ayant terminé la tâche, il se lava les mains et monta à sa chambre. Il s'agenouilla et dit à Dieu qu'il regrettait l'orgueil dans ses actions et son allure. Il remercia Dieu de lui avoir donné un frère plus jeune qui était comme un grand frère et un bon exemple pour lui.

— Thomas

“The Little Big Brother”

The Christian Pathway, le 19 juillet 2009

Rod and Staff Publishers

Réflexion

Les fils qui erraient

Lecture : Luc 15:11–32

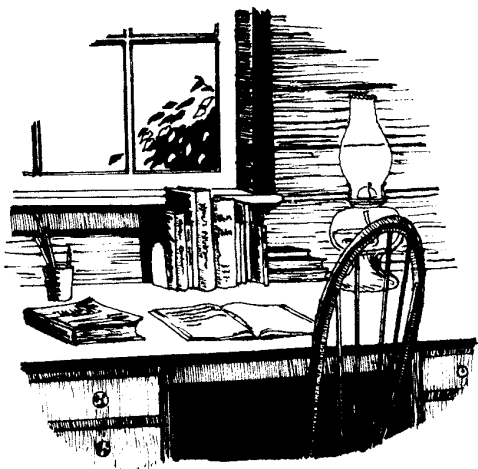
Car tous ont péché et sont privés de la gloire de Dieu (Romains 3:23).

L'histoire des deux garçons en Luc 15 est une histoire universelle, qui représente chaque membre de l'humanité. Après avoir atteint la fin de lui-même, le fils cadet est revenu à la raison. Mais l'attitude d'auto-satisfaction du fils aîné, est un autre sujet. Évidemment, il n'avait pas éprouvé les merveilles de la grâce. Devant son père, il avait rejeté son frère et l'avait appelé « ton fils ». Il avait choisi la colère et avait refusé d'entrer.

L'auto-satisfaction (pharisaïsme) est la « satisfaction égoïste de ses désirs, de ses besoins propres* ». Je crains que cette attitude se manifeste fréquemment et soit la racine de bien de nos problèmes.

Le père aimait les deux fils sans conditions. Avec le retour de l'enfant prodigue, le père a couru à sa rencontre et l'a accueilli chez lui. Avec le fils aîné, le père est sorti et l'a supplié.

Nous avons tous péché. Mais Jésus ne peut pas être notre Sauveur et



Seigneur si nous ne nous accusons pas de nos péchés et ne les sentons pas. Nous devrions Lui transférer notre autosatisfaction, apporter nos péchés à Ses pieds et L'accepter comme notre Seigneur et Sauveur.

Le père avait de la joie pour le fils plus jeune et un cœur plein de désirs pour son fils aîné. Quelle belle image du Père affectueux et gracieux qui nous poursuit. Avez-vous répondu à l'amour et à la grâce de votre Père céleste ?

— Atlee Miller (Hillsboro, Wisconsin)
“Two Wayward Sons”

Beside the Still Waters, le 2 juin 2009
Still Waters Ministries

* Le petit Robert 2007